

HOCKEY SUR GLACE

L'image qui choque

DÉCRYPTAGE • Lukas Gerber est K.-O. Attirés par une bagarre, les Genevois regardent dans une autre direction sans se préoccuper du malheureux.

PATRICIA MORAND

L'image de Lukas Gerber, inanimé sur la glace après une charge violente de Samuel Friedli, a choqué toute l'enceinte de la BCF-Arena assistant au match entre Gottéron et Genève samedi dernier. Lundi matin à l'heure du café, la photo tirée par McFreddy et publiée dans ces colonnes a même interpellé des lecteurs qui ne s'intéressent pas forcément au sport. Un homme, un hockeyeur exerçant le même métier qu'eux est au sol et les Servettiens regardent tous dans une autre direction. Une attitude que certains n'hésitent pas à assimiler à un manque de respect. Tentative de décryptage.

«En décryptant cette image, j'ai dit: «wouaw», souligne Alain Wicht. Le photographe de «La Liberté» ajoute: «J'ai ressenti une chose: l'être humain passe après un enjeu tout relatif.»

Les yeux sur la bagarre

L'arrêt sur image, d'une fraction de seconde, permet aussi de deviner l'arbitre avec le sifflet à la bouche, occupé à interrompre le jeu. «Peut-être que les joueurs genevois regardent ailleurs parce que leur esprit est attiré par autre chose», analyse Romain Ducret, psychologue du sport spécialisé dans le coaching mental des professionnels.

Sans mandat officiel de clubs, le Fribourgeois s'occupe de Dragons mais aussi, notamment, d'Aigles. A chaque fois à titre privé. «Je laisse mes origines de côté. Je n'ai pas de parti pris», assure-t-il. «Dans le cadre de ma profession, je me dois de rester objectif. Et il n'est pas objectif d'affirmer que les Genevois n'ont



Lukas Gerber couché sur la glace et tous les Genevois regardant ailleurs. MCFREDDY

aucune considération pour l'adversaire au sol. On ne peut pas toujours tout expliquer. Leur attitude peut aussi démontrer une certaine honte. On fuit le phénomène du regard... Cela peut être tant de choses.» En l'occurrence, tout le monde suit du regard une bagarre venant d'éclater vers le banc fribourgeois, en prolongement de l'action de l'agression sur Gerber. Personne ne se préoccupe du sort du blessé. Un peu comme le boxeur qui vient de battre son adversaire d'une fulgurante droite et qui ne s'en préoccupe

«J'ose espérer qu'il reste, chez les gens, un minimum d'empathie»

ROMAIN DUCRET

plus. «Sur un ring, le K.-O. fait partie du jeu. On ne peut pas comparer», réagit Romain Ducret.

Lukas Gerber sans réaction, puis évacué sur une civière: la scène a jeté un froid dans les travées de la patinoire fribourgeoise. Le contraire aurait interpellé Romain Ducret. «J'ose espérer qu'il reste, chez les gens, un minimum d'empathie!

Je constate qu'une blessure - je ne parle pas de la fracture d'un doigt ou d'un autre cas courant - marque toujours les esprits. Une perte de connaissance et le sang qui coule, ça rend triste. Et cela crée automatiquement un climat de choc. Fort heureusement. Si l'ensemble des gens s'en «fou-taient», ce serait inquiétant. Il serait dangereux d'ignorer ce genre de scène. On sait que le sport est émotionnel. Il faut tout faire, dans les clubs, pour garder une certaine humanité. Une blessure peut être plus grave en hockey qu'en football. On peut détruire la vie à plus ou moins long terme. Les conséquences de certains gestes peuvent être tragiques.» I

FOOTBALL

Vers un nouveau format?

UEFA • Pour Michel Platini, une réforme des Coupes d'Europe en 2015 n'est pas exclue.

L'UEFA réfléchit à une réforme des compétitions européennes pour 2015, a déclaré son président, Michel Platini, dans un entretien à paraître dans «Ouest-France» aujourd'hui. Le Français n'écarte pas l'idée de supprimer l'Europa League et d'élargir la Ligue des champions. A la question de savoir s'il était envisagé de faire disparaître la C2 et de créer, à terme, une Ligue des champions à 64 clubs, Platini a répondu qu'il y avait «une réflexion en cours pour déterminer quelle forme auront les compétitions européennes entre 2015 et 2018». Et de poursuivre: «On en discute, on prendra une décision en 2014. Il n'y a rien de décidé pour le moment.»

Toujours traditionnel opposant à toute aide technologique à l'arbitrage, le président de l'UEFA a néanmoins révélé qu'il estimait que l'arbitrage vidéo pourrait peut-être être utile pour juger les hors-jeu, sans pour autant croire à sa mise en place. «Il n'y a qu'une chose de compliquée, pour laquelle on aurait peut-être besoin de la vidéo, je dis bien peut-être, c'est le hors-jeu. Car c'est très dif-

ficile à juger pour les arbitres. Et encore, il faudrait mettre une caméra sur le gars qui appuie sur le bouton, pour savoir quand part le ballon! Donc je n'y crois pas. Le reste, c'est de l'interprétation: faute ou pas faute, ligne de but, ce n'est pas difficile.»

«Ce sont les télévisions qui poussent à l'arbitrage vidéo pour qu'on paye. Par ailleurs, comme je l'ai déjà dit, ça va à l'encontre du jeu. Et puis mettre ça sur la ligne de but, c'est la porte d'entrée à la vidéo dans le football d'une façon plus générale. Je suis contre tout ça», a-t-il ajouté. L'ancien numéro 10 et sélectionneur de l'équipe de France s'est par ailleurs déclaré opposé à la triple peine (penalty, carton rouge et suspension) pour une faute dans la surface annihilant une action de but. «Oui, je suis totalement contre. Et toutes les commissions du foot, FIFA et UEFA, le sont aussi. Dans la surface, carton jaune + penalty suffiraient. C'est l'International Board qui ne veut pas changer. Mais cela devrait évoluer. On va vers l'abolition de cette règle.» SI

TIR

Un joli coup pour les Bullois

La présente édition du concours de sections lançant la saison du tir à l'air comprimé (10 m) dans le canton s'est déroulée dans le stand du Jura, à Fribourg. A caractère convivial, cette joute a attiré 304 des 424 tireurs licenciés à la carabine que compte la SFTS (73%). Avec une moyenne de 184,456 points et grâce à la régularité de ses participants, Bulle a réalisé un joli coup en le remportant. Il a devancé dans l'ordre Cottens (183,969), Tavel (183,721), Fribourg (182,119),

Avry-sur-Matran (181,179) sur un total de 24 sections. Sur le plan individuel toutes catégories confondues, trois tireurs se sont approchés de deux unités du maximum de 200 points. Il s'agit de Simon Beyeler (Tavel), Annik Marguet (Avry-sur-Matran) et Marco Poffet (Tavel). A une longueur, on trouve encore Eléonore Moret (Ursy) et Claude-Alain Delley (Avry-sur-Matran) alors que les meilleurs juniors ont été Thomas Basset (Bulle) et Corina Schöpfer (Heitenried) avec 194 points. JAN

EN BREF

FOOTBALL

Suspension pour Luiz Adriano

L'attaquant du Shakhtar Donetsk Luiz Adriano a écopé d'un match de suspension, à indiqué l'UEFA. Le Brésilien a inscrit un but peu fair-play lors d'un match de Ligue des champions de la semaine dernière contre les Danois de Nordsjælland. SI

HOCKEY SUR GLACE

Des médiateurs à la rescousse

Les joueurs et les propriétaires de la Ligue nord-américaine (NHL) sont convenus de faire appel à des médiateurs pour essayer de mettre un terme au lock-out. Le directeur de la médiation au niveau de l'Etat, George Cohen, a affirmé lundi qu'il avait eu des discussions avec les représentants-clés des deux parties. SI

Philipp Rytz prolonge à Langnau

Le défenseur des Langnau Tigers Philipp Rytz a prolongé son contrat de deux saisons avec le club emmentalais. Le Seelandais de 28 ans dispute actuellement sa deuxième campagne avec la formation bernoise. SI

BASKETBALL

Un carton pour le Thunder

Oklahoma City a signé une victoire fleuve devant Charlotte, pourtant l'une des bonnes surprises de la saison de NBA. Le Thunder s'est imposé 114-69. Thabo Sefolosha a évolué pendant 21 minutes, réussissant 14 points (4/9), prenant 3 rebonds et délivrant 2 assists. SI

Nicholas George quitte Lugano

Nicholas George (30 ans) ne portera plus le maillot des Lugano Tigers. Les deux parties ont décidé de mettre un terme à leur collaboration en raison des problèmes récurrents au tendon d'Achille dont souffre l'arrière anglais, qui n'a disputé que cinq matches cette saison (7,4 points de moyenne). SI

ATHLÉTISME

Profil sanguin suspect pour Joly

COURSE À PIED • Le Jurassien n'a pas été contrôlé positif, mais son sang présenterait des anomalies. Un défaut de localisation lui est aussi reproché.

Antidoping Suisse a requis auprès de la Chambre disciplinaire pour les cas de dopage de Swiss Olympic l'ouverture d'une procédure contre Stéphane Joly. Le coureur jurassien n'a pas été contrôlé positif mais présenterait des anomalies dans son profil sanguin. La Fédération suisse (Swiss Athletics) a été informée de l'affaire la semaine dernière, confirme-t-elle, suite à un article de la «Neue Zürcher Zeitung». Antidoping Suisse joue le rôle de procureur dans les affaires de dopage. Ses suspicions en l'espèce reposent sur l'analyse du passeport sanguin de l'athlète. Un défaut de localisation est également reproché à Joly, indique l'instance antidopage.

Swiss Olympic a révélé qu'une procédure pour dopage avait été ouverte auprès de la Chambre disciplinaire, mais sans préciser qui elle concernait. La Chambre jugera si une suspension provisoire s'impose ou pas, en attendant que l'enquête soit bouclée. En l'état actuel, Joly est présumé innocent et n'est pas suspendu. Stéphane Joly avait remporté l'an dernier Morat-Fribourg et s'était classé 10^e en 2009 aux championnats d'Europe de cross. Il affiche un record personnel sur marathon de 2h15'39 en (2008). Cet automne, il est de retour à la compétition (16^e sur route à Bâle samedi dernier),

après une double opération aux mollets au printemps.

L'athlète clame son innocence: «Cette affaire n'aurait pas dû sortir, je n'ai pas été informé de l'ouverture d'une procédure», dit-il. «Des variations hématologiques infimes ont été observées, qui sont parfaitement explicables. Tout médecin vous dira qu'un entraînement en altitude modifie le profil sanguin», argumente l'athlète, habitué des stages de préparation en altitude, au Maroc notamment. Joly a pris un avocat, l'ancien athlète tessinois Rocco Taminelli, qui a défendu entre autres Alberto Contador.

Le Franc-Montagnard affirme avoir toujours répondu aux exigences en matière de localisation. «Je me tiens disponible 24 heures sur 24 et je subis des contrôles inopinés depuis 2007, jusqu'à une quinzaine par an. J'ai toujours été négatif. Et ma progression est linéaire: j'étais déjà champion de Suisse de cross en juniors.»

Club où est licencié le coureur, le Stade Genève - qui a déjà essuyé les plâtres dans les affaires des sprinters Pascal Mancini et Cédric Nabe - a fait signer récemment une charte éthique à ses athlètes et refusera à l'avenir d'accueillir des «mercenaires» qui ne s'entraîneraient pas directement avec le club. SI



Stéphane Joly: «Tout médecin vous dira qu'un entraînement en altitude modifie le profil sanguin.»

CORINNE AEBERHARD-A